

DEUXIÈME PARTIE

Le 9^e Congrès international des mathématiciens

Le neuvième Congrès international des mathématiciens a eu lieu à Zurich, du 4 au 12 septembre 1932.

Le Comité, présidé par M. le Professeur FUETER, de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Zurich, avait préparé une organisation remarquable, tant au point de vue du travail scientifique qu'à celui des conditions matérielles; les congressistes furent reçus d'une façon parfaite.

Le programme des travaux du Congrès comportait des conférences générales et des communications et discussions sur les différentes branches des mathématiques, classées en dix sections : 1° *Algèbre et théorie des nombres*. — 2° *Analyse*. — 3° *Géométrie*. — 4° *Calcul des Probabilités et mathématiques d'assurances*. — 5° *Astronomie*. — 6° *Mécanique et Physique mathématique*. — 7° *Mathématiques techniques*. — 8° *Philosophie*. — 9° *Histoire*. — 10° *Pédagogie*.

Il ne peut être question de donner ici un résumé, même succinct, des travaux du Congrès. Signalons cependant le succès qu'obtinrent les remarquables conférences faites par trois des délégués de la France : MM. G. JULIA : *Essai sur le développement de la théorie des fonctions de variables*

complexes ; E. CARTAN : *Sur les espaces riemanniens symétriques*, et G. VALIRON : *le théorème de Borel-Julia dans la théorie des fonctions miromorphes*.

Une réunion de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique était prévue au cours du Congrès.

Rappelons que cette Commission (1) fut fondée, en 1908, lors du 4^e Congrès International des mathématiciens, à Rome, par la résolution suivante :

Le Congrès, ayant reconnu l'importance d'un examen comparé des méthodes et des plans d'étude de l'enseignement mathématique dans les Ecoles secondaires des différentes nations, confie à MM. Klein, Greenhill et Fehr, le mandat de constituer une Commission internationale qui étudiera ces questions et présentera un rapport d'ensemble au prochain Congrès.

En 1914, vingt-huit Etats avaient adhéré à cette Commission ; des sous-commissions furent organisées dans la plupart d'entre eux.

Elargissant le champ d'action primitivement fixé, le Comité central décida d'entreprendre une étude d'ensemble de l'enseignement mathématique dans les différents types d'écoles (primaires, secondaires, techniques, professionnelles) et à ses divers degrés (depuis la première initiation jusqu'à l'enseignement supérieur). Les premières publications du Comité Central présentèrent un plan général des travaux, destiné à servir de guide.

De 1909 à 1928, environ trois cents rapports furent publiés par les soins des sous-commissions de dix-neuf pays (2) ; on en trouvera la liste dans la brochure : « *La Commission internationale de l'enseignement mathématique de 1908 à 1920* » (3) ou dans les numéros 5 et 6 de la 21^e année (1920) de *L'Enseignement mathématique* (4), organe officiel de la Commission.

Quatre conférences internationales de la Commission eurent lieu avant la guerre : Bruxelles, 1910¹ ; Milan, 1911 ; Cambridge, 1912 ; Paris, 1914. La réunion suivante fut organisée en 1928 lors du Congrès international des mathématiciens à Bologne.

Le Comité Central était, lors du Congrès de Zurich, composé de MM. D.-E. SMITH (New-York), président ; G. CASTELNUOVO (Rome), et J. HADAMARD, vice-présidents ; H. FEHR (Genève), secrétaire général ; W. LIETZMANN (Göttingue).

Lors de la réunion de la Commission à Paris, en 1914, il avait été décidé d'entreprendre une étude d'ensemble sur la formation théorique et pratique des professeurs de mathématiques dans les différents pays. Au Congrès de Bologne, il fut décidé que la question serait reprise ; le plan, élaboré déjà en 1914 par MM. KLEIN, LORIA et FEHR, fut complété et un questionnaire très précis fut envoyé aux délégués des différents Etats qui étaient invités à fournir tous les renseignements utiles. Ce questionnaire a. été publié dans le n° 74 du *Bulletin* de notre Association.

(1) Voir le *Bulletin* n° 27, page 21.

(2) Ces rapports sont en vente chez leurs éditeurs, ainsi qu'à la librairie Georg, à Genève, dépôt central pour la vente des publications de la Commission internationale de l'enseignement mathématique.

(3) Gauthier-Villars et Cie, éditeurs, 46 pages in-8°.

(4) Revue publiée par les librairies Georg, à Genève, et Gauthier-Villars, à Paris.

A la suite de différentes circonstances, qu'il est inutile de rappeler ici, le rapport pour la France fut rédigé, au mois de juillet 1932, par M. ILIOVICI, professeur au Lycée Buffon, et par moi-même, grâce aux renseignements et aux conseils que voulurent bien nous donner Mlle AMIEUX, Directrice de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres, et MM. BLUTEL, HADAMARD, TRESSE et VESSIOT, et envoyé à M. GINO LORIA, Professeur à l'Université de Gênes, qui s'était chargé de présenter le rapport d'ensemble pour les différents Etats.

La Commission Internationale de l'Enseignement mathématique tint à Zurich deux réunions, sous la présidence de M. le Professeur SMITH, de New-York, les 7 et 9 septembre.

La première fut en grande partie consacrée à la lecture du très intéressant rapport préparé par M. le Professeur GINO LORIA, qui sut, sous une forme attrayante et pittoresque, dégager les idées générales et répondre aux questions essentielles de l'enquête.

Au cours des deux séances, plusieurs délégués, de différents Etats, précisèrent certaines particularités ou indiquèrent les tendances nouvelles de l'enseignement secondaire dans leurs pays.

Sur la proposition de M. le Professeur FEHR, la Commission accepta de mettre à l'étude, en vue du prochain Congrès, les tendances actuelles dans l'enseignement des mathématiques. Un questionnaire doit être préparé et envoyé en temps utile aux différentes sous-commissions.

Lors de la dernière réunion, M. le Professeur SMITH, ayant demandé à quitter la présidence de la Commission, fut élu président d'honneur et M. le Professeur HADAMARD fut désigné pour lui succéder.

Les résultats de l'enquête sur la formation des professeurs de mathématiques dans les différents pays doivent être publiés par la Commission.

En dehors des travaux et communications officiellement prévus, le Congrès de Zurich a permis à beaucoup de participants de nouer d'amicales relations avec des professeurs d'autres pays. En particulier, il m'a été donné de faire la connaissance de M. GAGNEBIN, Professeur au Gymnase cantonal de Neuchâtel, Président de la Société suisse des Professeurs de mathématiques. (Cette Société réunit à la fois des Professeurs de l'enseignement secondaire et de l'enseignement supérieur). Il nous a paru du plus haut intérêt d'établir une liaison entre les Associations suisse et française, et, d'abord, de faire l'échange des *Bulletins* et publications. M. GAGNEBIN a bien voulu, lors de la dernière réunion de la Société suisse (octobre 1932), entretenir ses collègues de ce projet de relations et nous a déjà fait parvenir plusieurs documents et ouvrages tout à fait intéressants sur l'enseignement des mathématiques en Suisse.

J. DESFORGE,

Professeur au Lycée Saint-Louis.

Le Gérant : A. COUESLANT.

CAHORS, IMPRIMERIE COUESLANT (personnel intéressé). — 45.814